



Serge Borg
Maître de conférences - HDR, Université de Franche-Comté, EA.ELLIADD 4661
Président du Forum Mondial HERACLES

Patrick Chardenet
Maître de conférences, Université de Franche-Comté, EA.ELLIADD 4661
Responsable de l'antenne Amérique Latine du Bureau des Amériques
de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF)

Présentation générale

S'interroger sur l'objet et le projet des centres de langues au sein de l'*Alma Mater* est plus que jamais une nécessité académique incontournable. Confronté à la mondialisation des échanges, à l'accélération des flux de mobilités spatiales et virtuelles (étudiantes, enseignantes, chercheurs), et à la diffusion des savoirs en réseaux, les établissements d'enseignement supérieur questionnent l'identité et la légitimité fonctionnelle de ces composantes quelque peu atypiques, entre approche scientifique de leurs activités et organisation fonctionnelle, dans un ensemble institutionnel profondément déterminé par les enjeux du développement des universités à l'international.

Le Forum Mondial des centres universitaires de langues - **HERACLES** : Hautes Etudes et Recherches pour les Apprentissages dans les Centres de Langues de l'Enseignement Supérieur fait escale à Besançon, au Centre de Linguistique Appliquée (CLA) de l'université de Franche-Comté, pour débattre le temps d'un colloque, sur cette thématique stratégique : « Recherche, formation et services linguistique au cœur de la gouvernance des universités : Nouveaux enjeux pour les centres de langues de l'enseignement supérieur ».

Après le premier Forum Mondial qui s'est tenu à l'Université Fédérale de Rio de Janeiro (avril 2009) et la Rencontre régionale à l'université de Perpignan - Via Domitia (juin 2010), ce deuxième Forum Mondial HERACLES se déroule parallèlement au sommet du G8 qui a lieu en France (2010), dans la dynamique du sommet mondial des universités, et plus particulièrement des étudiants, à savoir le GUS : Global University Summit, afin qu'à l'issue des travaux, une série de recommandations soient adressées aux chefs d'états et de gouvernements qui participent à ces sommets.

Au cœur des débats, les missions des universités dans un contexte d'internationalisation et donc, la place des centres de langues dans leur gouvernance, de moins en moins périphérique et de plus en plus centrale. Franchir et dépasser cette représentation-obstacle, très vivace et tenace dans les prénotions inhérentes au rôle des centres universitaires de langues, relève du tour de force dans la sphère académique où ils évoluent. Clin d'œil au héros

de l'antiquité gréco-romaine et acronyme de notre Forum Mondial, Serge Borg pointe sur le modèle des *douze travaux d'HERACLES*, les douze défis à relever pour parvenir à intégrer définitivement les missions de ces centres de langues dans l'enseignement supérieur.

Ces actes nous permettent de décliner et de fédérer ces douze travaux, autour de plusieurs pôles que nous allons à présent développer. Et tout d'abord, celui de l'**internationalisation** avec Catherine Blons - Pierre qui pose clairement la problématique dans le titre de son article : *Bologne, Lisbonne et les universités : Les centres de langues ont-ils leur place dans les politiques d'internationalisation de l'enseignement supérieur ?* Un état des lieux qui lui permet de dresser plusieurs constats mais aussi de faire des propositions constructives pour l'avenir.

Mais c'est incontestablement au sein du pôle majeur que nous qualifierons **d'enseignement - recherche** que les centres de langues apportent la preuve la plus éclatante et indiscutable de leur légitimité universitaire et ce, sur plusieurs registres disciplinaires qu'il convient de souligner. Celui de l'articulation entre la *formation et la recherche*, explorée par Christianne Benatti Rochebois, et des progrès enregistrés en la matière par Sophie Delena-le-Roux et Vanessa Everson. *L'accrochage formation/recherche dans les centres de langues à l'université fédérale de Viçosa (Brésil)* ou encore *La formation de professeurs de français langue étrangère à l'université du Cap (Afrique du Sud)* attestent des réalités fonctionnelles du tandem formation - recherche, tout comme celles menées à l'Université Fédérale du Minas Gerais (Brésil) par Maria Lucia Jacob Dias de Barros et celles de l'université de Tirana (Albanie) par Esmeralda Kromida et Nonda Varfi.

Cet axe affirmé de l'enseignement-recherche, consubstantiel désormais aux missions des centres universitaires de langues explore les voies de passage qui existent au niveau curriculaire, par la mise en place de filières et d'itinéraires d'un genre nouveau, comme le développe dans son article, Laura Masello (Uruguay) : *Cultures de formation : La construction de la compétence de recherche dans des dispositifs de formation permanente*, ou encore Mariza Pereira Zanini (Brésil) dans le cadre d'une recherche en cours qui montre l'agencement possible entre les cours libres (ouverts au grand public) et la formation à l'enseignement de la langue-culture française. Des parcours diversifiés et d'une rare richesse pour repenser ce pôle enseignement-recherche au sein des centres universitaires de langues, comme un pôle complémentaire aux enseignements dispensés dans le cursus traditionnel des départements de français, à l'attention des étudiants spécialistes.

C'est parce que les centres universitaires de langues constituent de véritables laboratoires pour l'observation, l'expérimentation et la modélisation, dans la recherche en sciences du langage et en didactique des langues, que le pôle **méthodologie** y trouve toute sa place légitime et son développement naturel. Il se décline lui aussi sur plusieurs registres et en tout premier lieu, sur ceux de l'évaluation et des certifications. Domaines d'activités féconds au sein des centres de langues qui constituent, de fait, des espaces naturels pour la réflexion et la théorisation, c'est à partir des pratiques de terrain et surtout, des contextes culturels d'enseignement-apprentissage qu'ils évoluent.

C'est ce paradigme précis de l'évaluation-certification qui fonde l'argumentation développée dans l'article de Mathilde Anquetil, intitulé : *Reconnaître et certifier les compétences dans une perspective francophone : Comment conjuguer décentralisation, qualification et valorisation?* Argumentation amplement relayée par Sophie Anquetil qui propose des *Procédures de construction d'une évaluation diagnostique face aux enjeux du FOU*. La dimension docimologique connaît de sérieux bouleversement par cette double approche qui propulse le tandem évaluation - certification dans la sphère très délicate de la contextualisation en opposition à l'actuelle standardisation institutionnelle dominante.

Sous la bannière du méthodologique, les centres universitaires de langues nourrissent également une réflexion poussée sur l'implémentation et les usages des technologies de l'information et de la communication (TIC). Quoi de plus naturel, dans la mesure où les espaces multimédias pour les autoapprentissage, mais aussi les relais actifs pour l'enseignement à distance voient traditionnellement et majoritairement le jour dans les activités propre à ces centres de langues, toujours soucieux d'être à la pointe de l'innovation technologique pour répondre aux exigences de plus en plus grandes des étudiants et du grand public.

C'est ce qu'étudie Patricia Gardies dans son article intitulé : *L'enseignement des langues à la lueur des lumières numériques : Pédagogie du FLE et laboratoires multimédia, un rendez vous à ne pas manquer* ou encore Regina Teresa Santos Machado et Heloisa Albuquerque Costa, avec la mise en place de la plateforme pour l'enseignement du français sur objectifs universitaires (FOU) dans leur article : *Préparation des étudiants de l'université de São Paulo aux savoir-faire académiques français : les démarches pour la définition d'un programme de cours FOU*.

De même, il n'est pas surprenant de constater que c'est à partir de ce pôle « méthodologique » que se développent les réflexions les plus fécondes sur la place de la littérature dans l'enseignement du FLE, à l'heure où cette discipline, qui n'est plus considérée comme le couronnement du cursus suivi mais comme un articulatoire discursif et culturel potentiel, connaît une profonde remise en question à l'épreuve imposée du Cadre européen commun de référence pour l'enseignement des langues (CECR). C'est l'objet de l'article d'Anne Sophie Morel : *Littérature et FLE : Etat des lieux, nouveaux enjeux et perspective* qui a le mérite de fixer de nouveaux horizons éducatifs à cette noble discipline qui, quoi qu'on en pense, demeure incontournable dans l'approche d'une langue-culture donnée.

Méthodologie du FOS - français sur objectifs spécifiques, puis du FOU - français sur objectifs universitaires, jusqu'aux approches terminologiques qui en découlent où le lexique se révèle dans une démarche de visualisation proposée par Antonia Velkova (Bulgarie) dans son travail sur *Les champs terminologiques visualisés dans l'enseignement du français aux étudiants-ingénieurs*. Réflexion qui débouche sur la conception d'outils didactiques propre à cette sphère technologique, comme le démontre l'itinéraire de Natalya Yakovyshena et Jean Paul Meyer qui va *De la tâche à l'action professionnelle : Enjeux de la conception d'un manuel de français pour l'ingénierie*.

Nombreux furent également les débats et les travaux dans le cadre du **pôle professionnel**, à savoir le statut de ces centres universitaires de langues (service commun, institut, département, association), le statut des personnels enseignant et administratif (vacataire, titulaire, relevant du secondaire avec les corps des PRCE- Professeurs certifiés affectés dans l'enseignement supérieur et des PRAG- Professeurs agrégés affectés en université, avec les Maîtres de conférences et les professeurs des universités), et *la qualité* des enseignements dispensés, pour ne citer que quelques-unes des thématiques explorées ici.

La démarche qualité s'est progressivement imposée dans le paysage professionnel des centres universitaires de langues, avec la mise en place, en France, du label « Qualité français langue étrangère » délivré par la triple tutelle ministérielle de l'enseignement supérieur et de la recherche, des affaires étrangères et européennes et de la Culture et de la communication. Cette réflexion, ô combien épineuse nous aura permis de sortir du cadre hexagonal pour nous pencher sur ce qui se fait en la matière, au-delà de nos frontières, avec la *Réflexion sur la labellisation des centres de langues en Afrique* analysée par Ayayi Gatowowo Adanlete.

La diversité des pôles d'analyses qui ont rythmé les travaux de ce colloque, à savoir : l'internationalisation des universités (gouvernance), les enseignements spécifiques dispensés dans ces centres de langues (grand public, spécialistes) la richesse de la production méthodologique (évaluation, certification, conception de méthodes, TIC, etc.) ou encore la démarche qualité dans le cadre de l'obtention d'une labellisation, convergent vers la clé de voûte que représente la recherche, sous-jacente à l'ensemble. Qu'elle soit fondamentale, appliquée ou recherche-action elle constitue l'élément moteur capable de donner aux centres universitaires d'enseignement des langues, le rayonnement nécessaire aux missions qui leurs sont confiées, ce que le Forum Mondial HERACLES s'emploie à promouvoir depuis plusieurs années.

C'est donc sur le thème de l'articulation entre la recherche et la publication des travaux scientifiques que nous avons sollicité, pour la conférence de clôture, le Professeur Jacques Cortes, Président-Fondateur du GERFLINT : le Groupe d'Études et de Recherches pour le Français Langue Internationale (www.gerflint.eu) qui fédère quelques quarante revues *Synergies Pays* ou groupe de pays, aux quatre coins du monde. Un programme mondial de diffusion scientifique francophone en réseau appuyé entre autres, par la Fondation Maison des Sciences de l'Homme de Paris, au service de la diversité linguistique et culturelle. Il offre ici par cette expérience réussie, un exemple d'innovation institutionnelle construit sur le terrain universitaire, dont le Forum Mondial HERACLES saura tirer profit pour que la recherche en didactique des langues et des cultures, en sciences du langage et en sciences humaines, puisse trouver l'écho qu'elle mérite. La publication des actes de ce deuxième Forum Mondial HERACLES illustre parfaitement ce partenariat scientifique grandissant que nous appelons de tous nos vœux à voir se développer dans une économie de la connaissance en bouleversement.